

Pouvez-vous répéter la question? Une étude variationniste des interrogatives totales en français acadien

Basile Roussel, *Université d'Ottawa*

Cette recherche cherche à mieux comprendre la productivité d'usage des formes exprimant les interrogatives totales en français acadien (FA). Il est dorénavant connu que plusieurs formes ont fait compétition pendant des siècles pour exprimer la même chose : l'intonation (INT) (1), l'inversion du sujet et du verbe (INV) (2), la particule interrogative postverbale *-tu* (TU) (3) et la particule interrogative préverbale *est-ce que* (ECQ) (4) (Elsig, 2009; Martineau, 2011).

- (1) Toi **tu demeures**_[INT] ici? (FANENB/24.4)
- (2) **Viens-tu**?_[INV] On va aller chez ma sœur. (FANENB/28.4)
- (3) **Il est-tu**_[TU] encore là? (FANENB/29.3)
- (4) **Est-ce qu'il va**_[ECQ] ramasser tous les sièges encore? (FANENB/18.4)

À ce jour, quelques différences ont été notées entre le FA et le français laurentien (FL) au niveau des conditions qui motivent la sélection de ces formes. En FA parlé en Nouvelle-Écosse (N.-É.), il a été démontré que la forme INT n'est pas motivée par l'effet des contextes négatifs mais plutôt par la longueur de la syllabe (Comeau, 2016). Ce résultat diffère avec ce qui a été trouvé en FL où cette forme est fortement motivée dans les contextes négatifs (Elsig, 2009). Les différences observées entre ces deux variétés sont très souvent associées à la nature conservatrice du FA parlé dans plusieurs communautés acadiennes (Comeau, 2011; King, 2013). Toutefois, aucune recherche n'a encore documenté l'identité des conditions qui favorisent la sélection de ces formes en FA parlé au Nouveau-Brunswick (N.-B.), une province où l'on retrouve aujourd'hui une forte concentration d'Acadien(ne)s. Quelles conditions de type linguistique et social motivent la sélection des formes exprimant les interrogatives totales en FA parlé au N.-B.? Y a-t-il une seule norme vernaculaire partagée par toutes les variétés acadiennes qui expliquerait le FA comme étant uniformément conservateur et distinct du FL?

Pour répondre à ces questions, nous avons entrepris une étude variationniste (Labov, 1976) représentée par un corpus de FA parlé dans le nord-est du N.-B. (Beaulieu, 1995). Nous avons utilisé la méthode de Elsig (2009) pour circonscrire l'environnement variable aux seuls contextes d'une interrogation totale. Après avoir extrait et codé plus de 400 occurrences selon plusieurs conditions linguistiques et sociales attestées dans la littérature, nous avons trouvé que les taux de la forme TU sont plus élevés que ceux des autres formes. Ce premier résultat diffère de ce qui a été trouvé en FA parlé en N.-É. (Comeau, 2016) et en FL (Elsig, 2009) où c'est plutôt la forme INT qui est la plus utilisée. Cependant, des analyses indépendantes avec le logiciel *GoldVarb* (Sankoff et al., 2005) nous ont permis de démontrer que la forme INT est fortement motivée par les contextes négatifs. Contrairement à ce qui a été trouvé en FA parlé en N.-É., nous n'avons pas trouvé de corrélation entre la longueur de la syllabe et la sélection de INT. Ces analyses nous indiquent également que les autres formes expriment chacune des fonctions précises : INV est exprimée par la deuxième personne (singulier/pluriel), TU est favorisée par les verbes cognitifs alors que ECQ est associée aux locuteurs qui ont un réseau social ouvert (contacts avec l'extérieur de la communauté) (Milroy et Milroy, 1992). Les résultats rapportés pour cette variété de FA affichent plusieurs parallèles avec ce qui a déjà été trouvé en FL (Elsig, 2009).

En somme, cette présente recherche (i) propose une analyse empirique des conditions linguistiques et sociales qui motivent la sélection des formes exprimant les interrogatives totales en FA (N.-B.), et (ii) tente de mieux saisir la variation diatopique du FA en relation avec le FL.

Références

- Beaulieu, L. (1995). *The social function of linguistic variation : A sociolinguistic study in a fishing community of the north-eastern coast of New Brunswick*. Thèse de doctorat, University of South Carolina.
- Comeau, P. (2011). *A window on the past, a move toward the future : Sociolinguistic and formal perspectives on variation in Acadian French*. Thèse de doctorat, York University.
- Comeau, P. (2016). An extension of the comparative sociolinguistics approach for sociosyntax : Comparing a single linguistic constraint across multiple sociolinguistic variables. *Linguistic Variation* 16(2):183-220.
- Elsig, M. (2009). *Grammatical variation across space and time : The French interrogative system*. Philadelphia : John Benjamins.
- King, R. (2013). *Acadian French in Time and Space*. Durham, N.C. : Duke University Press.
- Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris : Éditions de Minuit.
- Martineau, F. (2011). *Ne-absence in declarative and yes/no interrogative contexts : Some patterns of change*. Dans Larrivée, P. et Inghan, R. P. (dir.), *The evolution of negation : Beyond the Jespersen cycle*, 179-207. Boston, MA : De Gruyter Mouton.
- Milroy, L. et Milroy, J. (1992). Social network and social class : Toward an integrated sociolinguistic model. *Language in Society* 21:1-26.
- Sankoff, D., Tagliamonte, S. et Smith, E. (2005). *GoldVarb X : A variable rule application for Macintosh and Windows*. Department of Mathematics, University of Ottawa and Department of Linguistics, University of Toronto.